

[81v., 163.tif] du Thé, j'en pris encore chez la Princesse Schwarzenberg. Fini la soirée chez la Baronne ou je rencontrais Me d'Auersberg. La premiere me lut l'enterrement de l'Empereur, il y a le Cadastre, la Conscription, l'Usure, le Code des loix — — —

Le tems un peu plus doux.

ñ 10. Avril. Le matin mon valet de chambre me suggera de faire traiter mes maitres de forets et chasseurs chez Jahn, en raison d'un Ducat par tête. La Conference d'aujourd'hui se tint chez le Comte Rosenberg malade. Il y avoient de plus le Comte de Khevenhuller, Gouverneur de l'Autriche Interieure et le Conseiller de Haen [!] comme rapporteur. On traita de la Styrie. D'abord parut la patente pour la Basse Autriche, toute autre que la mienne dont je me plaignis haut, c'est Kollowrath qui l'a fait faire tres ridiculement, un raisonnement vague et souvent faux, a substitué aux motifs consequens et vrais de mon ebauche. Les propositions des Styriens et de leur Chef sont de veritables tours de passe passe, nul dedommagement pour les paysans, on fait semblant de leur donner f. 500.000. restitution de frais, tandis que ces frais n'ont point été faits par eux, mais par les seigneurs. On veut retablir les redevances telles qu'elles etoient en 1752, heureusement toutes ces propositions furent rejetées, malgre